Le 6 septembre 2012

Chère

Nous nous sommes réunis hier soir (Annie, Thierry, Laurent et moi-même) pour évoquer les perspectives de rentrée de Bry-Entreprises. Elles sont, selon nous, assombries, sinon compromises, par le problème de gouvernance qui nous affecte : nous avons tous bien compris que ton emploi du temps ne te permettait pas d’être aussi présente que tu le souhaites. Mais néanmoins, ce « vide » affecte la marche de notre association au moment où nous sommes à même de penser que certains signes pourraient nous sortir du marasme.

 Nous te proposons de nous réunir la semaine prochaine : à cette fin, propose nous très rapidement deux dates (mercredi soir semble convenir à tous, du moins pour l’heure). Il nous faut en effet trancher de façon urgente de problème de gouvernance afin de ne pas donner à nos interlocuteurs l’impression de « vacance du pouvoir ». Nous ne pouvons plus non plus continuer à raisonner à trop court terme : il nous faut une stratégie validée par le bureau, destinée à montrer à nos adhérents (et à nos futurs adhérents) que nous nous inscrivons dans la durée et non dans le coup-par-coup.

 Il faut par ailleurs que les questions d’ordre financier soient réglées et que le problème de la gestion au jour le jour soit également clarifié. Par ailleurs, il est également crucial que la question du remplacement de Chantal Maire soit abordée et, si possible, tranché.

 Tous ces points (il y en d’autres) de l’ordre du jour seront abordés lors de cette réunion. Ta présence est évidemment indispensable : il serait bon que tu soies parmi nous et que tu ne nous annonces pas, quelques minutes avant que nous commencions, que tu ne peux pas venir.

 Cette réunion aura probablement lieu chez Thierry, la salle de la Pépinière n’étant probablement pas disponible.

 D’ici là, je me fais le porte-parole de celles et ceux qui souhaitent très vivement que tu engages une réflexion sur ton rôle au sein de Bry-Entreprises afin de nous permettre à tous de repartir, cette fois dans la bonne direction.

Avec toute mon affection,

Hervé